

Colloque Groupe AGRICA :: mercredi 23 juin 2010



Débats animés par :



Stéphane SOUMIER, Journaliste et rédacteur en chef à BFM Radio

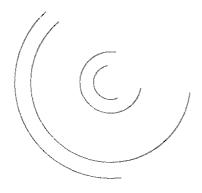
Stéphane SOUMIER est rédacteur en chef de « Good morning business » sur BFM Radio et présente également l'émission « Partageons nos idées », tous les samedis. Ses émissions, qui rassemblent économistes et grands dirigeants d'entreprises, apportent un éclairage sur l'actualité et le fonctionnement de l'économie au quotidien. Stéphane SOUMIER a été distingué en 2009 par le prix Dauphine du journalisme économique et social, dans la catégorie « radio ».

Avec la participation filmée de :



Charles BEIGBEDER, Président du Conseil de Surveillance d'AgroGénération

Charles BEIGBEDER a fondé AgroGeneration en 2007 via Gravitation SAS, son holding industriel et financier. Diplômé de l'École Centrale de Paris, il débute sa carrière d'ingénieur chez Matra Marconi Space en 1988 puis occupe différentes fonctions dans de grandes banques d'affaires (Paribas, Crédit Suisse, First Boston). En 1997, il fonde SELFTRADE, société de courtage en ligne à destination du grand public, qui est cédée à la banque allemande DAB puis ultérieurement à Boursorama (groupe Société Générale). En 2002, il créé POWEO qui est aujourd'hui le premier intervenant indépendant sur le marché français du gaz et de l'électricité. Après la cession de sa participation à l'opérateur national autrichien Verbund fin 2009, Charles BEIGBEDER reste Président du Conseil d'Administration de POWEO en charge de certains chantiers stratégiques. Charles BEIGBEDER est par ailleurs membre du comité exécutif du MEDEF et a publié deux livres en 2008 : « Énergie positive » avec Arnaud Ramsay aux Éditions du Toucan et « La crise de l'énergie est-elle une chance pour l'avenir ? » aux Éditions Lattès.



Programme

: 14h30 **Ouverture du colloque**

Par Monsieur Jean-Marie AGUINET, Président du Groupe AGRICA

Film d'introduction

:: 14h40 1ère table ronde

Comment les marchés financiers ont-ils divorcé de l'économie réelle ?

- Pourquoi et comment les marchés ont-ils été déréglementés ?
- Le rôle des trois acteurs dominants : États, banques, marchés financiers.
- Les liens entre société, économie et finance aujourd'hui.

: 15h25 Film de transition

 Trois questions à Charles BEIGBEDER, Président du Conseil de Surveillance d'AgroGénération et Président de Gravitation

:: 15h30 **2**^{ème} **table ronde**

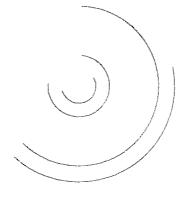
Économie et finance : les défis de la conciliation

- Une nouvelle organisation économique et financière mondiale est-elle en train de prendre forme ?
- Demain, quels nouveaux équilibres ?
- Est-il possible de concilier dimension sociale et logique de performance financière ? L'exemple des investisseurs institutionnels.

:: 16h25 Conclusion et Clôture du colloque

Par Monsieur Yves COUTURIER, Président d'AGRICA GESTION

:: 16h30 Cocktail



Biographies des intervenants



Nicolas BOUZOU, Directeur d'Asterès, société d'études et de prévisions, qu'il a fondée en 2006. Nicolas BOUZOU enseigne en MBA à Paris II Assas où il est également Directeur des études de la Law & Management School. Parmi ses autres activités, il dirige la collection

« Le capitalisme en mouvement » chez Eyrolles, est auteur pour la Fondation Nationale pour l'Innovation Politique et chroniqueur sur plusieurs chaines de télévision et de radio.





Olivier PASTRÉ, Professeur d'économie à l'Université de Paris VIII depuis 2002, est également président de la banque IM Bank. Il est membre du Cercle des économistes, du Conseil Scientifique de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) et de la Commission de

Surveillance de la Caisse des Dépôts et Consignations. Producteur de l'émission de Dominique Rousset « L'économie en question » sur France Culture, Olivier PASTRÉ dirige par ailleurs la collection « Économiques » aux Éditions Perrin.





Laurent BERREBI, Directeur des Études Économiques, Groupama Asset Management. Ancien élève de l'École Polytechnique et de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique(ENSAE), Laurent BERREBI a rejoint Groupama Asset Management en 2001. Il y

dirige la revue « Expertises », pour laquelle il a co-écrit en octobre 2009 « Banques centrales et globalisation ». Laurent BERREBI est par ailleurs administrateur de l'INSEE.





Jean-Paul BETBÈZE, Chef économiste & Directeur des Études Économiques, membre du Comité Exécutif de Crédit Agricole SA, Jean-Paul BETBÈZE est également Professeur à l'Université de Paris Panthéon-Assas, membre du Conseil d'Analyse Économique auprès du Premier Ministre et membre de la Commission Economique de la Nation. Ses activités portent essentiellement sur l'étude de la conjoncture économique à court et moyen terme et sur l'évolution du secteur bancaire et financier.





Philippe DESSERTINE,

Directeur de l'Institut de Haute Finance (IHFI) et du Centre d'Études et de Recherches sur les Organisations et la Stratégie (CEROS). Spécialiste de l'économie et de la finance, Philippe

DESSERTINE enseigne à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. En 2009, il a été nommé membre de la Commission du Grand Emprunt présidée par Alain Juppé et Michel Rocard. Il écrit régulièrement des tribunes dans les journaux français (Le Figaro, Le Monde, Libération, La Tribune) et intervient en tant qu'expert dans de nombreuses émissions télévisées (Mots croisés, C dans l'air, Questions d'actualité).

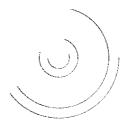




André COMTE-SPONVILLE, Philosophe,

membre du Comité Consultatif National d'Éthique depuis 2008. Après avoir longtemps enseigné à La Sorbonne en qualité de Maître de conférences, André COMTE-SPONVILLE se consacre

aujourd'hui à l'écriture et aux conférences. Cet « athée non dogmatique et fidèle », comme il se définit lui-même, est proche de la pensée de Claude Lévi-Strauss, Marcel Conche et Clément Rosset. Il collabore régulièrement avec de grands magazines et quotidiens, tels que La Revue internationale de philosophie — dont il a dirigé trois numéros -, L'Express, le Monde, La Croix, Le Figaro, Libération et Challenges... Auteur à succès, il a récemment écrit « Le goût de vivre et cent autres propos », Albin Michel 2010.



:: Bibliographie



Nicolas Bouzou, Le capitalisme idéal, mars 2010, Eyrolles

Le capitalisme a survécu. La crise de 2008-2009 ne lui a pas porté le coup de grâce que certains prédisaient. Si le capitalisme n'a pas cédé pendant cette crise - la plus grave depuis les années 1930 -, il ne cédera plus. C'est cette « fin de l'histoire » qui nous invite aujourd'hui à de nouvelles responsabilités.

Est-il juste de systématiquement renvoyer dos à dos capitalisme et démocratie, capitalisme et écologie, capitalisme et religion, capitalisme et morale ? Efficacité économique, liberté politique, respect de l'environnement seraient-ils inconciliables ?

Quel capitalisme après la crise ?

Nicolas Bouzou interroge les époques et nous fait parcourir le monde. Si le capitalisme est un système imparfait, il n'en est que plus perfectible. Aussi appartient-il à chacun de mettre en œuvre un capitalisme contemporain plus éthique, plus solidaire, plus juste.



Laurent Berrebi, Michel Aglietta, *Désordres dans le capitalisme mondial*, mars 2007, Odile Jacob

Pourquoi la mondialisation est-elle ressentie comme une menace ? Quels risques font courir les déséquilibres financiers des États-Unis ? L'Europe peut-elle faire face à la concurrence mondiale sans renier le progrès social ? Pour répondre à ces questions, il faut comprendre les transformations gigantesques du capitalisme depuis la crise asiatique à la fin du siècle dernier. D'une part, l'économie est passée d'un régime inflationniste à un régime déflationniste. D'autre part, la valeur actionnariale s'est substituée à la valeur ajoutée dans la régulation des économies occidentales. Sous l'effet de ces changements, la disparité des politiques économiques a polarisé les déséquilibres financiers sur les États-Unis. Ce livre montre pourquoi cette évolution n'est pas soutenable à long terme et décrit les scénarios possibles d'ajustement.



Olivier Pastré, Jean-Marc Sylvestre, *Le roman vrai de la crise financière*, mai 2008, Perrin

Le livre démonte le pourquoi et le comment d'une crise. 38 courts chapitres regroupés en 5 parties : d'abord le récit de l'éclatement de la crise autour des 4 coups de tonnerre de 2007/ début 2008 (les subprimes, la panique de la banque anglaise Nothern Rock, le choc de la Société Générale, la faillite évitée de la banque américaine Bearstearns).

Ensuite retour en arrière pour comprendre les causes (Qu'est ce qui n'a pas marché dans cette croissance mondiale forte et dans ses mécanismes financiers, notamment la titrisation, développées depuis 20 ans). Puis la recherche des responsables publics et privés. Enfin l'avenir : Où allons nous ? Comment éviter le pire ? Comment ne pas recommencer ? In fine un dictionnaire des mots clés.



Olivier Pastré, Patrick Artus, Sorties de crise : Ce qu'on ne nous dit pas, ce qui nous attend, octobre 2009, Perrin

Sortir de la crise, voilà ce qui doit mobiliser nos énergies et nos esprits. Car les grandes déclarations et les efforts plus ou moins efficaces multipliés depuis septembre 2008 n'y suffiront pas.

Le protectionnisme, le repli, l'indifférence menacent et, hélas, l'histoire des années 1930 nous a appris comment cela finissait : par la guerre.

Il faut donc réagir, délaisser l'intuition et l'approximation au profit des principes et des règles économiques, choisir des priorités, élaborer des scénarios et proposer des mesures, sans a priori et sans rien s'interdire. Mais de toute urgence.



Jean-Paul Betbèze, Crise: une chance pour la France?, janvier 2009, PUF

Une récession annoncée puis sans doute une phase de faible croissance avec des déficits budgétaires : sommes-nous en France au fond de la piscine ? Que nous reste-t-il à faire ? Un violent coup de pied pour remonter ? Ou bien allons-nous nous installer dans une crise latente et attendre des jours meilleurs ? La politique du changement est un art toujours long à mettre en place avec des résultats non assurés mais c'est en même temps un art nécessaire à pratiquer. Notre président actuel a annoncé des réformes fortes et rapides : il nous faut donc reconnaître qu'elles doivent être faites puisque nous avons élu un homme sur ces promesses. L'analyse d'un économiste.



Jean-Paul Betbèze, Crise: par ici la sortie, janvier 2010, PUF

Crise : par ici la sortie se présente comme la suite de l'ouvrage Crise : une chance pour la France ?

La crise est arrivée par la finance, on en sortira par l'entreprise. Une entreprise qui rassemble et avance, écoute et comprend, forme et renforce, innove et exporte. Une entreprise qui entend l'inquiétude des Français devant le futur, l'emploi, la concurrence, les retraites et qui sait que, seule, elle peut décoincer le débat. Une entreprise qui sait qu'on la critique toujours, mais qui accepte cette mission, en espérant que son message sera compris, car c'est une entreprise qui est au cœur de la société. Ce message, c'est celui de la sortie : ne la ratons pas !



Philippe Dessertine, *Ceci n'est pas une crise (juste la fin du monde)*, février 2009, Anne Carrière

« C'est entendu, cette crise est financière ! Pour en sortir, il suffit de ramener les banquiers malfrats dans le droit chemin et de relancer l'économie réelle. Cela prendra du temps, mais la politique assainira la finance et le capitalisme sera sauvé. »

Et si ce n'était pas vrai ? Si nous étions collectivement responsables ? Et si la seule chance de faire face aux défis mondiaux qui s'annoncent était d'accepter que ce n'est pas une simple crise financière mais bien la fin d'un monde ? Dans ce pamphlet, Philippe Dessertine, passe toutes nos illusions à la paille de fer pour brosser le tableau d'une véritable rupture de civilisation.



Philippe Dessertine, *Le monde s'en va en guerre (ne sait quand reviendra)*, avril 2010, Anne Carrière

Après le succès de *Ceci n'est pas une crise (juste la fin d'un monde)*, Philippe Dessertine poursuit son entreprise de décryptage et s'attaque à l'un des sujets les plus tabous, habituellement réservé aux cénacles de la politique et de la finance internationale : le risque de guerre. C'est parce que tous les gouvernements, les puissants de ce monde, du Trésor américain au Vatican en passant par les compagnies pétrolières, s'efforcent de prévoir l'avenir proche et raisonnent sur le risque de guerre pour les démocraties que l'auteur estime ce sujet trop important pour être laissé hors du débat public. À l'opposé de tout catastrophisme, sa réflexion a l'ambition d'offrir aux lecteurs une compréhension actualisée de cet enjeu majeur : pourquoi le risque de guerre est-il si fort depuis la crise économique ?



André Comte-Sponville, Le capitalisme est-il moral ?, mars 2009, Albin Michel

Le capitalisme est-il moral ? Nul ne peut se soustraire à la question puisque aucun d'entre nous n'échappe ni à la morale ni au capitalisme. On parle d'un 'retour de la morale', y compris dans les entreprises. Mais cela ne va pas, le plus souvent, sans beaucoup de confusions. Si 'l' éthique paie', comme on dit outre-Atlantique, en quoi cela relève-t-il encore de la morale ? Et si elle ne paie pas, en quoi cela concerne-t-il l'entreprise ? Prétendre marier le marketing et l'éthique (ce que certains appellent le markéthique !), n'est-ce pas confondre des ordres différents, et escamoter le problème au lieu de le résoudre ? Contre quoi le propos d'André Comte-Sponville est surtout de clarification : il s'agit de penser les rapports entre l'économie, le droit et la morale, sans les confondre et sans masquer les tensions qui résultent de leur confrontation.

Vos notes

